

30 mètres de hauteur. Elle mesure 9 mètres 50 centimètres de diamètre hors d'œuvre et ses murailles ont 1 mètre 50 centimètres à la base. Le rez-de-chaussée, où l'on pénètre de l'intérieur du château par une porte de forme carrée, était séparé du premier étage par une voûte qui n'existe plus, tandis qu'un simple plancher divisait les deux étages supérieurs.

Un passage étroit qui existait entre le donjon et la façade méridionale, aboutissait à un escalier extérieur, de 70 centimètres seulement de largeur, conduisant au premier et au second étage. De ce dernier étage on accédait au sommet du donjon par un escalier pratiqué dans l'épaisseur du mur. Ainsi nous retrouvons dans le donjon de Châtillon le même système de défense que dans les forteresses les plus célèbres du temps : deux issues, l'une apparente, et l'autre dérobée ; des passages étroits qui permettaient à quelques hommes résolus de se défendre contre une troupe nombreuse ; une rampe raide et exiguë conduisant à une poterne très-élevée au-dessus du sol et ouverte du côté de l'escarpement. Tout était établi de la sorte en vue d'une lutte pied à pied, et l'ennemi pouvait s'emparer du rez-de-chaussée du donjon sans parvenir à réduire ses défenseurs autrement que par la famine.

Des créneaux et des hourds, sorte de balcons en bois qui permettaient de lancer à couvert des projectiles au pied même des remparts, devaient couronner autrefois cette belle tour ; mais il n'en reste plus de traces ; le toit conique, qui surmontait l'édifice, s'est écroulé, et il ne subsiste plus aujourd'hui que la voûte en forme de calotte hémisphérique du sommet, que des arbustes recouvrent d'un vert manteau de feuillage.

A la suite du donjon se trouvaient les bâtiments d'habitation, dont les belles fenêtres à croisillons s'ouvrent sur la vallée de l'Azergues. Cette partie du monument, qui date seulement du *xv^e* siècle, est la moins ancienne du château ; mais c'est aussi la plus ruinée. Il semble que